"La France veut vivre"

DIT M. CLEMENCEAU DANS UN NOUVEL ARTICLE

Paris, 7 décembre. — L'« Echo National » publie sous le titre : « La France veut vivre », un nouvel article de M. Clemenceau, consacré aux réparations de guerre. M. Clemenceau conclut en disant :

La France s'est vigoureusement aidée elle-même.

Qu'ont fait ses alliés pour l'aider? Qu'ont-ils fait pour lui assurer ces remboursements de dommages, sans lesquels elle ne peut vivre? Qu'ont-ils fait pour sa sécurité? Des pactes de garantie solidaire lui furent offerts pour l'inviter à renoncer à l'occupation durable de la rive gauche du Rhin où, à leur défaut, elle demeurera. Qu'est-il advenu? On peut se demander si la France n'est pas plus seule qu'en 1914 où elle avait une alliance formelle avec la Russie.

Le danger a-t-il diminué? Qui peut sincèrement le croire, quand on assassine, sans vergogne, en Allemagne, les artisans de la paix.

Erzberger comme Rathenau, le député catholique comme l'industriel, et cela aux applaudissements de la foule; quand Ludendorff est le maître de la Bavière ultra-militariste; on ne le sera pas; et qu'on parle d'Hindenburg pour la présidence du Reich?

La France représente la victoire aux frontières allemandes.

Disparaît, c'est toutes les nations victorieuses qui seraient menacées.

Si votre sentinelle est abattue que deviendra votre propre sureté?

De même pour les réparations: c'est l'Angleterre qui s'était montrée peut-être la plus intransigeante à cet égard; c'est elle qui avait fait inscrire le remboursement des pensions au débit de l'Allemagne.

Ses élections générales s'étaient faites au cri de « faites payer l'Allemagne ».

Moins de six mois après, elle commençait, sous l'influence de ses hommes d'affaires et en faisant du chômage, à nous entraîner dans la voie des abdications.

La France a avancé plus de 90 milliards de francs pour le compte de l'Allemagne et elle n'a reçu sous diverses formes, que 7 milliards environ.

Or, la reconstruction est loin d'être terminée et la baisse du mark s'accentuant, on parle couramment de banqueroute allemande.

N'annonce-t-on pas déjà que le règlement des dettes privées d'avant-guerre des ressortissants allemands à l'égard des particuliers alliés va être reporté à 1928? L'industrie allemande marche à pleins gaz; les grandes banques font des bénéfices et accroissent leur activité.

Tous les débiteurs ont des provisions de devises étrangères; mais le Reich se substitue à eux et précipite la baisse du mark pour retarder de cinq ans, des paiements attendus depuis l'armistice.

N'est-ce pas une dérision?

Immoralité, injustice d'une situation où les victimes sont obligées de consentir d'incalculables sacrifices pour panser leurs plaies, tandis que l'agresseur se redresse et recommence à lever sa tête, à les narguer.

Tout s'enseigne, nos alliés de la guerre se désintéressent des réparations, ceux qui, en dernière analyse, auront à supporter, en même temps que nous, toutes les conséquences: chômage, désquilibre financier, confusion économique.

Comment les doctrinaires qui nous exposent en faveur de l'Allemagne des théories de solidarité économique, osent-ils en refuser le bénéfice à notre pays?

L'ancien Président à Washington

A LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU

Washington, 7 décembre. — M. Clemenceau s'est rendu à Arlington, où il s'est incliné et a déposé des fleurs sur la tombe du Soldat inconnu; puis il est allé à l'école de guerre, où il a été reçu par le général Marc Gaëblin.

M. Clemenceau a pris la parole et a résumé ses précédents discours.

Il a fait l'éloge de l'armée américaine et a exposé les raisons qui doivent amener l'Amérique à prendre, de nouveau, part aux affaires de l'Europe.

A MOUNT-VERNON

M. Clemenceau s'est ensuite embarqué à Navy-Yard pour se rendre à Mount-Vernon, où il a visité la maison de Washington, dont il a fleuri le tombeau.

M. Clemenceau a offert au conservateur du musée de Mount-Vernon, une médaille que la ville de Mulhouse lui a donnée au lendemain de l'armistice, en souvenir de la libération.

LA VISITE A M. WILSON

Washington, 7 décembre. — M. Clemenceau a rendu visite à M. Wilson.

L'entretien entre les deux hommes d'Etat a duré un quart d'heure.

Interviewé à ce sujet, « Nous avons parlé du passé et du présent; nous n'avons échangé que brièvement nos vues sur la situation actuelle.

J'ai rapporté à M. Wilson les applaudissements qui ont coupé mes discours, quand j'ai prononcé son nom ce qui a paru le satisfaire.

J'ai admiré la clarté de vues, la précision de jugement de l'ancien président qui reste ferme et croit toujours sincèrement à la Ligue des Nations et à ses quatorze points.

L'entretien a été plus que cordial; il a été affectueux comme celui de deux grands amis qui ne se sont pas vu depuis longtemps.

UNE RECEPTION A LA « SOUTHERN SOCIETY »

Washington, 7 décembre. — La « Southern Society » a donné une réception en l'honneur de M. Clemenceau.

Après une allocution de Mme Maynard qui a dit son admiration pour les paysans français qu'elle vit travaillant parmi les ruines et les dévastations, M. Clemenceau a exposé la situation de l'Europe.

L'assistance fit une chaude ovation aux orateurs, chaque fois qu'ils parlèrent de l'affection des Etats-Unis pour la France, du rôle de la France pendant la guerre et de l'obligation pour l'Allemagne de payer les dommages qu'elle a causés.

Le gouvernement d'Athènes décrète la peine de mort pour les insoumis

Athènes, 7 décembre. — Un nouveau décret déclare passibles de la peine de mort tous ceux qui, devant accomplir leur service militaire, ne se seront pas présentés à l'autorité hellénique avant le 28 décembre, s'ils demeurent en Grèce, et avant le 1er janvier, s'ils résident à l'étranger.

LE PRINCE ANDRÉ DOIT SA VIE A L'INTERVENTION DE L'ANGLETERRE ET DU SOUVERAIN PONTIFE

Rome, 7 décembre. — Interviewé par un correspondant, le prince André a déclaré notamment : « Je crois pouvoir affirmer que si je suis encore en vie, c'est à l'attitude énergique de l'Angleterre et du Pape que je le dois.

» L'Angleterre, particulièrement, avait envoyé, à Athènes, quelqu'un qui a travaillé d'une manière très efficace. »

Le prince a également confirmé son intention de s'installer à Londres avec sa famille.

A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LES PRIX DE VERTU

Paris, 7 décembre. — Sous la présidence de Mgr Baudrillard, assisté de M. René Bazin, faisant fonction de chancelier, a eu lieu la séance publique annuelle de l'Académie française, au cours de laquelle le directeur prononça le discours dit des prix de vertu.

M. Masson a pris la parole, le premier, pour constater le rôle que l'Académie est appelée à jouer de plus en plus.

Elle a notamment, créé en faveur de l'augmentation de la natalité et du retour à la terre, un mouvement dont nous voyons, par les fondations Cognacq, Jay, etc., le considérable développement.

Après ces considérations, le secrétaire perpétuel a continué sa lecture par la proclamation des prix décernés à des œuvres littéraires ou historiques.

Après avoir proclamé les prix Cognacq-Jay, fondés on le sait, en faveur des familles nombreuses et dont l'ensemble représente une somme de 3.250.000 fr., Mgr Baudrillard a lu son rapport sur les prix de vertu.

Mgr Baudrillard a tenu enfin, à dégager le sens profondément moral de la séance :

Messieurs a-t-il dit, les fondations charitables, les actes de dévouement et de vertu que je viens de faire passer sous vos yeux, sont l'expression du fond même de la moralité française.

LES FASCISTES AU POUVOIR

M. MUSSOLINI VISITE UNE FONDERIE A MILAN

Il adresse la parole aux ouvriers

Milan, 7 décembre. — M. Mussolini a visité, mercredi, une fonderie d'acier de Milan. A l'issue de cette visite, le chef du gouvernement a adressé la parole au personnel de l'usine et a déclaré notamment que le gouvernement italien n'était pas antiprolétaire.

M. Mussolini a rappelé ensuite qu'il descendait d'une famille d'ouvriers et que, naturellement, il ne pouvait pas être l'ennemi des travailleurs.

« Mais, a-t-il ajouté, je suis l'ennemi de ceux qui, par des idées fausses, veulent tromper les ouvriers en les conduisant à la ruine.

» Le gouvernement veut toujours considérer ces points fondamentaux: la nation qui est une réalité qu'on ne peut supprimer; la production qui intéresse également le capitaliste et l'ouvrier; enfin, la sauvegarde des justes droits des ouvriers.

M. Mussolini a terminé en constatant l'avenir de travail qui s'ouvre pour le peuple italien.

L'ENTREVUE KRASSINE-MUSSOLINI

Rome, 7 décembre. — M. Krassine, recevant les journalistes a déclaré qu'il se trouvait, à Rome à titre privé, sans aucune mission officielle. Il a ajouté que son entrevue avec M. Mussolini avait été consacrée à l'examen des possibilités de reprise des relations commerciales entre les deux pays; mais qu'aucun engagement n'avait été pris ni d'un côté ni de l'autre.

Une conférence de M. Henry Bordeaux à Lille

C'est ce soir, vendredi, à 20 h. 30, salle de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille, que M. Henry Bordeaux, l'éminent académicien, l'un des plus illustres écrivains de la famille, venu dans notre région pour y présider le deuxième anniversaire de la Déclaration des droits de la Famille, donnera une conférence sur « Saint François de Sales et le Mariage ».

M. HENRY BORDEAUX

Le charmant auteur de l' « Introduction » commenté par le délicat écrivain de Savoie, c'est un attrait de l'esprit et du cœur auquel cédèrent bon nombre de nos concitoyens.

On peut se procurer des cartes pour la conférence au siège de la Fédération des Familles nombreuses, 2, rue de la Gare, où les Chefs de Famille peuvent également obtenir des renseignements sur le programme de la journée du 8.

LE MOUVEMENT FAMILIAL ET RÉGIONALISTE DANS LE NORD

TROIS GRANDES JOURNÉES A LILLE

(8, 9, 10 décembre)

La Fédération des Unions de familles nombreuses du Nord de la France, que préside M. Louis Watine, et la Fédération Régionaliste du Nord et du Pas-de-Calais que préside M. Louis Nicole, se préparent l'une et l'autre à célébrer les 8, 9 et 10 décembre des Journées importantes pour la campagne familiale et régionaliste qu'elles poursuivent auprès de l'opinion publique. Nous avons publié d'autre part le programme de la journée du 8, au cours de laquelle sous la présidence de M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, la Fédération des familles nombreuses commémorera le deuxième anniversaire de la Déclaration des droits de la famille. Nous avons également publié précédemment le programme du Congrès de l'Habitation organisé par la Fédération Régionaliste sous la présidence de M. Louis Cordonnier, membre de l'Institut, et qui préludera heureusement à l'exposition de l'Habitation familiale prévue pour mars-avril 1923. Mais ce qu'il est intéressant de rappeler aujourd'hui, à la veille de ces intéressantes réunions c'est le développement et l'ampleur qu'ont pris dans notre région le mouvement familial et régionaliste depuis leurs premiers Congrès tenus successivement en décembre 1920 et nés d'une volonté commune, de trouver suivant le mot si heureux de M. Louis Watine « un terrain sur lequel tous les concours, toutes les énergies, toutes les bonnes volontés puissent se rencontrer », ce terrain c'est celui de la famille et de la région. Tous les foyers du Nord suivront avec intérêt les réunions des 8, 9 et 10 décembre.

PETITES NOUVELLES

FRANCE

Le 1er Congrès national des [illegible] de France, se tiendra les 13, 14 et 15 décembre, à l'Hôtel de Ville de Paris.

Une centaine de contremaîtres des usines d'Alsace-Lorraine sont arrivés à Paris où ils vont rester jusqu'à dimanche soir.

Le cardinal Dubois, archevêque de Paris, se rend à Rome, où il doit participer au Consistoire. Le cardinal est accompagné de l'Agr Méric, directeur général de l'Œuvre de la Ste-Enfance, et de M. l'abbé Bret, secrétaire de l'Archevêque.

Le parti socialiste du Bas-Rhin a désapprouvé l'attitude de M. Uhry, dans les questions alsaciennes posées par lui à la [illegible].

A Paris, un incendie, suivi d'explosion de [illegible] s'est déclaré [illegible] rue d'automobiles, Mestre et Blatge, avenue de la Grande-Armée. Dégâts matériels importants.

De Tournus, le général André Joubert, 63 ans, ancien commandant de la 6e brigade de dragons pendant la guerre, commandeur de la Légion d'honneur, frappé de congestion, s'est fracturé le crâne, en tombant sur la route. Il a succombé peu après.

De Lorient : De nouvelles arrestations ont été opérées dans l'affaire des vols en gare de Vannes. Six employés ont été écroués, dont l'intérimaire, sous-chef de gare Ruevin, qui est accusé d'avoir vendu les colis dérobés.

ETRANGER

De Washington : Selon le rapport du capitaine Mac Vay, directeur en chef du Bureau Naval Américain, et bien que le traité de limitation des armements ne soit pas encore appliqué dans toute sa force, les Etats-Unis ont économisé 30 millions de dollars, pendant les cinq premiers mois de cette année, de s'être conformés aux stipulations de ce traité.

Lord Lever, ambassadeur d'Etat pour la guerre, a reçu, au War-Office, les attachés militaires étrangers.

Selon la presse de Riga, un groupe fasciste secret a été formé à Moscou, par un certain nombre d'étudiants.

Le chancelier autrichien, Mgr Seipel, aurait l'intention de proposer la dissolution du Parlement actuel et de fixer les nouvelles élections au mois de février 1923.

Les Ventes publiques de laines à Roubaix

D'importantes ventes de laines ont eu lieu jeudi, à la Bourse de Commerce, par le ministère de MM. les courtiers assermentés Nys, pour l'avant-midi, et Parent, pour l'après-midi.

Bien que très chargés, les catalogues, qui comprenaient des déchets, des blousses, laines lavées et écarts, ont été complètement vendus, à des prix fortement en hausse, par rapport aux cours de septembre, et confirmant ceux qui furent obtenus aux ventes de mercredi à Tourcoing.

Le marché fut très animé, et les enchères très élevées.

LA CESSION DES DOMMAGES DE GUERRE AUX COMMUNES

L'attention du ministre des Régions libérées avait été appelée sur les difficultés que rencontraient les communes à acquérir des droits à indemnité de dommages de guerre à raison du refus d'approbation qui était opposé, en règle générale, aux délibérations municipales lorsque le prix de cession était supérieur au montant de la perte subie.

Par dépêche du 27 novembre dernier, le ministre vient de faire connaître qu'il lui paraissait possible d'autoriser les opérations de l'espèce toutes les fois que le prix ne s'éloignerait pas du cours moyen auquel les cessions sont réalisées dans la région, sauf à interdire les acquisitions dont le prix serait manifestement trop élevé et ne serait pas vraiment avantageux pour la commune. C'est sur ces bases que seront à l'avenir examinées les requêtes des communes.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, VENDREDI 8 DECEMBRE :

Aujourd'hui : Immaculée-Conception; demain, sainte Léocadie.

342e jour de l'année.

Soleil : Lever à 7 h. 33; coucher à 3 h. 53.

Lune : pleine du 3, dernier quartier, le 11.

Bulletin météorologique pour la journée du 8 : (région nord) : temps couvert, très nuageux et un peu brumeux; vents de Nord-Ouest, 6 à 10 mètres; quelques averses après quelques pluies nocturnes; rafraîchissement; pluies prochaines. Minimum 2°.

Consultation de nourrissons du Comité de protection de l'enfance : à 15 h. 30.

Bains-douches, rue des Longues-Haies (salle chauffée) de 8 à 12 h. et de 15 à 20 heures.

Bibliothèque, 7, rue de l'Ermitage, de 9 à 12 h. et de 14 à 20 heures.

Caisse d'épargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30.

Les funérailles des morts glorieux

Le « Souvenir Français » organise pour samedi à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame, les funérailles solennelles des victimes de la guerre :

Louis Cocheteux, soldat, 147e R.I., rue de Lannoy, 200 bis.

Paul Desbonges, soldat, 162e R.I., rue des Parveniers, 4;

Marie Foccan, victime civile, rue Blanqui, 12;

Raymonde Delnatte, victime civile, rue de Flandre, 7.

Les familles sont priées de se trouver au dépositoire à 14 h. ainsi que les délégations des sociétés patriotiques et militaires.

UNE CEREMONIE PARTICULIERE

Lundi 11, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame, auront lieu les funérailles de M. Charles Muyre, soldat du 351e R.I., mort pour la France à Saint-Feyre (Creuse), le 25 septembre 1918.

Sa veuve, née Gau, habite 21, rue de Lannoy.

La scène de ménage de la rue du Fort

Descente du Parquet

Nous avons annoncé jeudi le décès de M. Charles Vanpaemel, la victime de la scène de ménage qui s'est déroulée le 1er décembre, rue du Fort. M. Vanpaemel, qui avait été frappé d'un coup de couteau au bas-ventre, a succombé des suites de sa blessure.

Le Parquet de Lille, composé de MM. Fieffé, procureur de la République; Blanchard, juge d'instruction, et son greffier, est descendu à Roubaix, jeudi, à 16 h.

Accompagné de MM. Videt, commissaire central, et Vandamme, commissaire de police du 4e arrondissement, il procéda à une enquête au domicile de la victime.

Après interrogatoire, Mme Vanpaemel qui, dès les premiers jours d'ailleurs, s'était déclarée seule coupable, a été mise sous mandat de dépôt. Elle sera transférée à Lille ce matin.

L'autopsie

Jeudi matin, M. Cordonnier, médecin-légiste, a procédé, à l'Hôpital de la Fraternité, à l'autopsie du corps de M. Vanpaemel.

Les conclusions permettent d'établir que la mort de ce dernier est bien la conséquence de la blessure.

PROCHAINE AMELIORATION DANS LE SERVICE DE L'ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING

Nous avons pu savoir que la Société l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing envisageait, pour le 1er janvier 1923, de notables améliorations sur les lignes de Lille-Roubaix et Lille-Tourcoing.

La Compagnie du tramway Mongy qui pousse activement la reconstruction de son matériel, détérioré par les Allemands, qui en avaient transporté une partie en Belgique est en mesure de mettre, de nouveau, plusieurs voitures en circulation sur l'une et l'autre ligne. Cette amélioration ne permettra peut-être qu'une réduction d'une ou deux minutes entre les services, mais elle aura l'avantage de prolonger le stationnement des voitures aux terminus.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES DE ROUBAIX. — La prochaine réunion du « Groupe teinture » est fixée au dimanche 10, à 10 h. 30, au Café Belle-Vue, rue Neuve, à Roubaix. C'est M. Boutez, ingénieur-chimiste, spécialiste de la fabrication des savons qui, cette fois, a bien voulu prêter son concours. Il discutera la question suivante :

Du savon; Sa vieur marchande; Action détersive et accidents qui peuvent se produire dans l'emploi industriel.

Cette question est comme on le sait d'une importance capitale pour l'apprêt des laines. Nous espérons qu'elle intéressera les anciens élèves.

Toutes les personnes qui sont désireuses de suivre la discussion seront admises avec plaisir et sans aucune formalité.

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES. — Les sociétaires sont priés d'assister au service d'exhumation qui sera célébré le samedi 9 courant, à 15 h. 15, en l'église Saint-Pierre, à Croix, pour le repos de l'âme de M. Edouard Farvacques, du groupe P. F., maréchal-des-logis, mort à Guéret le 29 octobre 1914.

CONFERENCE DE M. LE CHANOINE DELSAUX. — Vendredi 8 décembre, dans la salle des fêtes de la Maison Paroissiale, 12, rue Remifemont, à 19 h. 30, M. le chanoine Delsaux donnera une magnifique conférence agrémentée de projections, sur le sujet suivant : « Deux grands Papes ». Les hommes et jeunes gens du quartier du Fresnoy assisteront nombreux à cette réunion.

AU CERCLE POLYGLOTTE. — Ainsi que nous l'avions annoncé, M. Emile Gauquié a donné mardi soir, une conférence en allemand sur « Goethe ». Celle-ci fut des plus intéressantes non seulement par le développement du sujet, mais surtout par la façon vraiment éloquente dont il fut traité par l'orateur; aussi, à diverses reprises, l'auditoire exprima-t-il sa vive satisfaction par ses applaudissements chaleureux.

Après quelques aperçus d'ordre général sur la littérature allemande, le conférencier nous dépeint quelle fut la jeunesse de Jean Wolfgang Goethe. Né à Francfort-sur-le-Mein en 1749, Goethe eut une jeunesse studieuse. Ses dispositions naturelles le portaient vers la poésie, et très jeune encore, il se mit à écrire des vers. M. Gauquié étudie alors les diverses œuvres de Goethe, dont les principales sont « Werther », « Hermann et Dorothée », « Wilhelm Meister », mais s'attache à décrire plus longuement le chef-d'œuvre de Goethe, qui fut « Faust ». Le grand poète allemand a travaillé de nombreuse années à cette dernière œuvre, et ce n'est que vers la fin de sa vie qu'elle fut achevée.

Cette causerie toute littéraire, fut des plus instructives et, nous l'avons dit, un grand succès pour son auteur.

— Ce soir, vendredi, au local habituel du Cercle, 7, Grand'Rue, M. A.-M. Boulouis, chef de la section anglaise, donnera une conférence sur la « Hollande : de Dordrecht à Rotterdam ». Cette conférence sera illustrée de nombreuses projections électriques.

Outre la réputation de M. Boulouis comme linguiste et comme orateur, l'attrait du sujet est un sûr garant du succès de cette causerie. On se sent en effet attiré vers ces pays du Nord, pays de brumes et de rêves, pays des canaux et des moulins, où l'âme si peu poétique soit-elle, s'imprègne d'une poésie mélancolique et douce à la fois. Nombreux seront ceux qui voudront revivre et goûter ces impressions au cours de cette captivante causerie. La conférence commencera à 20 h. 30. Au cours de la réunion seront recueillies les adhésions pour la fête jubilaire du 25e anniversaire; tous les membres, tant actuels qu'anciens, se feront un devoir d'adhérer à cette manifestation, unique dans les annales polyglottes de France.

LE BANQUET ANNUEL DES ANCIENS DE L'ARMÉE DE MER aura lieu le dimanche 10, au siège, 2, boulevard Gambetta, à 14 h. Les anciens marins désireux de venir grossir les rangs de ce groupement, seront toujours bien accueillis et sont invités à se faire inscrire dès cette date, au siège de la société.

HALLE FLIPO : Beurre extra recommandé 15,50, fermier 15, fin 13,50. Café 9,50 - 9,80. Beau choix de fromages, Hollande, Gruyère, Roquefort, Gouda 7,50 à 10. Grand choix biscuits fins 6 et 8 le k. Margarine de table 5,00. Jambons extra, Saucisons. 997524

SERVICE DES EAUX DE ROUBAIX-TOURCOING. — La distribution d'eau potable est interrompue depuis ce matin, vendredi 8 décembre, à 7 heures, dans les rues de Constantine, quai de Marseille, entre les rues de Constantine et Cartigny, rues Delespaul, du Hutin, d'Alger, d'Oran, entre la rue d'Alger et la limite, rue du Caire, rue du Cartigny, entre la rue d'Alger et la limite, rues de Mascara, du Congo, de la Conférence, Grande-Rue entre la rue de la Conférence et la limite, rue d'Avelghem entre la rue de la Conférence et la Grande-Rue, vers la limite, rue des Soies, pour installation d'un branchement.

Cette interruption durera jusque ce soir, vers 19 heures.

CAFÉ JEAN, 9, GRANDE-PLACE. — Changement de propriétaire. Apéritifs et Porto de premier choix. Salle au premier. 68631

UN CYCLISTE RENVERSÉ PAR UNE AUTO. — Mercredi, vers 15 h. 30, une camionnette automobile, appartenant à M. Ursmar Bayot, sculpteur, demeurant 8, rue de la Cordonnerie, à Tourcoing, a renversé, au carrefour des rues de Menin et Darbo, un cycliste, M. Victor Mons, entrepreneur de camionnage, rue de Menin, 42.

La rue, à cet endroit, se trouvait momentanément obstruée par un lourd camion, et, de ce fait, le conducteur de l'auto avait été obligé de contourner ce camion.

M. Victor Mons, qui avait reçu de nombreuses blessures, heureusement assez légères, a dû être transporté à la clinique du docteur Descarpentries, où il reçut les premiers soins. Sauf complications, il ne devra y séjourner que quelques jours.

Café Belle Vue, Restaurant, 10 r. Neuve. 99752

TRAMWAY CONTRE TOMBEREAU. — Jeudi, vers 16 h. 30, un tramway de la ligne B, a tamponné à l'angle de la Grande-Rue et de la rue de l'Ommelet, un tombereau chargé de charbon.

Le chariot se renversa et le charbon qu'il contenait se répandit sur la chaussée. Le tramway fut également quelque peu endommagé et, plusieurs vitres en furent brisées.

BEURRE SALÉ 8 fr.; frais, 13,50; Hollande grosse boule, bien gras, 7,50; par fromage entier, 7,25; réduction sur toute l'épicerie prise par quantité. 7, rue de la Halle. 99759d

EN TOMBANT D'UN ESCALIER, mercredi soir, chez elle Mme Alexandrine Lecocq, 48 ans, ménagère, demeurant rue d'Avelghem, 67, s'est fracturé la jambe droite.

Le docteur Debuchy, qui lui a donné les premiers soins, a ordonné son transfert à l'Hôpital de la Fraternité.

CINEMA PATHÉ BABY. — Voir 2 bis, rue Fidèle-Lehoucq, Tourcoing. 99752

ARRESTATION D'UN MENDIANT. — Le sous-brigadier Hus a procédé, jeudi, à l'arrestation de M. Nottetaire, 47 ans, demeurant à Wasquehal, 5a, rue Lamartine.

Inculpé de mendicité, cet homme sera déféré au Parquet.

HUMORESQUE

WASQUEHAL

LA TENTATIVE DE MEURTRE DE LA RUE DE CROIX

Nous avons relaté la tentative de meurtre qui s'est déroulée rue de Croix. Un ouvrier, Paul Pageot, 36 ans, demeurant avec son amie, Mme Marguerite Dejnatte, 36 ans, rue de Croix, avait été frappé par celle-ci d'un coup de couteau à la poitrine.

Contrairement au bruit qui a couru dans la journée de jeudi, à Croix-Wasquehal, M. Paul Pageot n'est pas décédé à l'Hôpital de la Fraternité, à Roubaix, où il est toujours en traitement.

UNE CONDUITE DE GAZ ECLATE RUE MICHELET. — Dans la matinée de jeudi, vers 11 h. 30, une explosion violente s'est produite près de la conduite de gaz située rue Michelet, et autour de laquelle des travaux sont actuellement entrepris. Une centaine de vitres des maisons voisines ont été brisées. Heureusement, aucun ouvrier n'a été blessé.

DERNIÈRE HEURE

LES RÉPARATIONS

LES NOUVELLES PROPOSITIONS ALLEMANDES SONT A L'ETUDE

Berlin, 7 décembre. — On croit savoir que les propositions en vue d'une solution de la question des réparations en sont au point suivant :

Aucun montant précis n'est encore fixé pour un emprunt. On évalue la richesse nationale actuelle pour établir ce qu'il conviendrait d'offrir ou ce qui serait susceptible d'être réalisé par voie d'emprunt. Les pourparlers avec l'industrie ne sont pas encore bien avancés.

La question d'une collaboration entre l'industrie française et l'industrie allemande doit être considérée comme très distincte. L'industrie allemande aimerait mieux maintenant s'engager dans cette voie que dans celle d'une mise en gage d'une partie de son actif.

Le chancelier a reçu, à la fin de l'après-midi, successivement les chefs de partis, pour leur exposer la situation. La question est de savoir s'il saura convaincre l'industrie de la nécessité de faire des sacrifices réels.

LA SITUATION FINANCIÈRE DE L'ALLEMAGNE

LE BUDGET DES REPARATIONS

Berlin, 7 décembre. — M. Hermès, ministre des finances, a fait, ce matin, à la Commission du budget, un long exposé financier. Il s'est attaché d'abord à dépeindre, sous ses jours les plus sombres, la situation de l'industrie, et a insisté sur les effets de la dépréciation du mark, au point de vue de la cherté de la vie.

Le budget ordinaire prévoit 325 milliards d'excédent de recettes, par rapport aux évaluations primitives, et 343 milliards de dépenses supplémentaires, ce qui porte le total des dépenses à 442 milliards.

D'autre part, pour les paiements en espèces, au titre des réparations, il a fallu inscrire au budget 298 milliards de marks-papier. En y comprenant les Bons du Trésor belges, les prestations en nature et les autres dépenses pour l'exécution du traité de Versailles, on arrive à 613 milliards de marks-papier comme budget pour l'exécution du traité.

La dette flottante s'élevait au 31 mars à 272 milliards de marks, et au 2 décembre à 881 milliards. Pour que la situation s'améliore, il faut surtout l'aide de l'étranger en vue de rétablir la confiance. La force et les mesures de contrainte ne feront que reculer les possibilités de paiement.

M. Hermès dit en terminant : « Seule une solution prochaine et définitive de la question des réparations, peut amener la guérison économique de l'Europe. »

LA DETENTE S'ACCENTUE A LAUSANNE

On s'achemine vers une solution favorable du problème des détroits

AUCUNE DIFFICULTÉ ESSENTIELLE NE DIVISE TURCS ET ALLIÉS

Lausanne, 7 décembre. — La détente continue. L'impression se fortifie parmi les délégations à la Conférence de la Paix que la solution présentée par les Alliés pour le régime des détroits est la plus équitable et celle qui répond le mieux aux intérêts permanents de toutes les puissances sans exception. Les explications données à la Conférence sur ce projet par lord Curzon et par M. Barrère sont jugées par tous comme satisfaisantes.

Les yeux se tournent maintenant vers les Turcs dont la réponse sera connue vendredi. Les Turcs, après avoir pris acte des bonnes dispositions manifestées par les Alliés, déclareront qu'ils acceptent de prendre le projet des grandes puissances comme base des négociations. Ils indiqueront alors quels sont les points qui leur paraissent devoir être amendés. Dans leurs conversations, les dirigeants turcs déclarent qu'aucune difficulté essentielle ne sépare plus les Turcs des Alliés dans la question des détroits et que cet état d'esprit facilitera la marche des négociations pour les autres clauses du traité.

Avant l'entrevue de Londres

M. Mussolini s'est arrêté à Lausanne cette nuit

Lausanne, 7 décembre. — M. Mussolini est arrivé à 18 h. 05. Le président du Conseil s'est rendu à l'hôtel de la délégation italienne à la Conférence de la Paix. Il est l'hôte à dîner ce soir de lady et de lord Curzon.

M. Mussolini couchera en gare de Lausanne dans son wagon-salon et ne repartira que demain matin, pour poursuivre son voyage sur Paris et sur Londres.

UNE ADRESSE DE CONFIANCE

du Parti républicain démocratique de la Seine à M. Poincaré

Paris, 7 décembre. — Le Comité départemental de la Seine du Parti républicain démocratique et social réuni aujourd'hui en assemblée générale a voté une adresse de confiance à M. Poincaré et au gouvernement pour obtenir sur les bases du traité de Versailles un règlement satisfaisant des réparations.

Un dîner présidé par M. Magny, sénateur de la Seine, a réuni ce soir les membres du parti.

M. Henry Paté a pris la parole pour rappeler que la France ne peut se consacrer librement aux travaux de la paix qu'à l'abri d'une organisation militaire dont nous devons réduire au maximum de prix de revient sans en compromettre la force.

Le Congrès de la Fédération régionaliste française à Paris

Paris, 7 décembre. — La Fédération régionaliste française, a commencé jeudi après-midi les travaux de son Congrès. Les membres de la Fédération ont été reçus, dans la matinée, à l'Hôtel de Ville, où le représentant du Conseil municipal et le délégué du préfet de la Seine leur ont souhaité la bienvenue.

Pour les fonctionnaires mobilisés

Paris, 7 décembre. — La Commission sénatoriale de l'administration départementale s'est réunie sous la présidence de M. Magny, afin de poursuivre l'examen du projet tendant à accorder aux fonctionnaires mobilisés certains avantages de carrière. M. Emile Sari, rapporteur, a donné lecture du texte définitivement arrêté, à la suite de précédentes délibérations de la Commission.

LE PROCÈS DE TULLE

Me André Hesse demande l'acquittement pour Mlle Laval

Après une suspension d'audience, Me Hesse s'attache à montrer que l'instruction, ouverte contre Angèle Laval, ne repose pas sur des faits plus probants que l'instruction qu'on a abandonnée contre Mme Moury. Il demande aux juges, non la clémence, mais l'acquittement, après avoir évoqué l'erreur judiciaire de l'affaire Lafarge.

Autour du match Siki-Carpentier

Battling-Siki renouvelle ses accusations

Paris, 7 décembre. — Le boxeur Battling-Siki adresse à la presse une lettre dans laquelle il renouvelle ses accusations de truquage relativement au match du 24 septembre dernier qui l'opposait à Carpentier pour le titre de champion du monde.

Battling-Siki se plaint de n'avoir pas touché sa part convenue qui devait lui être attribuée sur la bourse du combat. « Je serai, ajoute-t-il, amené à la réclamer en justice. J'ai été diffamé et je serai obligé d'appeler mes calomniateurs devant les tribunaux. Les juges sauront apprécier où est le bon droit. »

Une Commission d'enquête de la Fédération française de boxe

Paris, 7 décembre. — Le bureau du conseil de la Fédération française de boxe a décidé de procéder immédiatement à une enquête au sujet des tractations qui auraient précédé le match Carpentier-Siki. Il a nommé membres de cette Commission des arbitres : MM. Albert Bourdariat, Van Roose, Bach, Legendre, Morard et Capdevielle.

La Commission d'enquête aura les pouvoirs les plus étendus pour entendre tous témoignages et recueillir tous documents.

LE PAVILLON HELLENIQUE A CESSÉ DE FLOTTER A CONSTANTINOPLE

Constantinople, 7 décembre. — A la suite des démarches du gouvernement nationaliste, et après entente avec les hauts-commissaires alliés, le pavillon hellénique, sur la légation et le consulat de Grèce, a été amené.

Dernières Nouvelles Locales

JOURNAL OFFICIEL. — Instruction publique. — Est nommé officier de l'Instruction publique M. Pollez vice-président de la société de préparation militaire à Roubaix.

Dernières Nouvelles Régionales

UNE SEPTUAGENAIRE BRULEE VIVE A SALEUX (Somme).

— Amiens, 7 décembre. — Mme Elisa Sarreux, âgée de 69 ans, ménagère à Saleux a été brûlée hier soir dans des circonstances inconnues.

Ses vêtements s'étant enflammés, elle est sortie dans la rue, véritable torche vivante et un vent assez vif qui soufflait activa les flammes. La malheureuse transportée à l'Hôtel-Dieu d'Amiens y est morte en d'atroces souffrances.

Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

LES SIX JOURS CYCLISTE. — New-York, 7 décembre. — Au cours de la nuit dernière, quatre équipes ont perdu un tour dans la course cycliste des six jours.

A la 80e heure les leaders avaient parcouru 2.336 kilomètres. L'équipe Goullet-Belloni est en tête devant Brocco-Cobour et l'équipe [illegible].

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 7 décembre.

CLOTURE. — Coton Américains. — Décembre 13.68; janvier 13.60; février 13.50; mars 13.44; avril 1927; mai 13.32; juin 13.28; juillet 13.14; août 12.94; septembre 12.72; octobre 12.50; novembre 12.39.

Sakellaridis. — Décembre 16.85; janvier 16.85; février 16.95; mars 17.10; avril 17.20; mai 17.30; juin 17.35; juillet 17.45; août, septembre, octobre, novembre, incotés.

Ventes 3.000; importations 1600; américain baisse 10; brésilien baisse 10; égyptien inchangé.

NEW-ORLEANS, 7 décembre.

CLOTURE. — Coton Middling Upland. — Disponible 2450; cotons à terme sur mars 2440; sur mai 2432.

NEW-YORK, 7 décembre.

CLOTURE DE 11 HEURES. — Janvier 24.60; mars 24.75; mai 24.70; juillet 23.40.

CLOTURE. — Coton de Middling Upland. — Disponible 24.85; cotons à terme sur : janvier 24.66; février 24.72; mars 24.78; avril 24.76; mai 24.74; juin 24.58; juillet 24.42; août 24.10; septembre, 23.57; octobre 22.97; novembre incoté; décembre 24.04.

RECETTES

Aux ports de l'Atlantique...	4.000	contre 10.000
» du Golfe	19.000	contre 3.000
» du Pacifique	2.000	contre manque
Dans les villes de l'intérieur.	13.000	contre 16.000

EXPORTATION